

Opérateurs Télécoms : « les multiples facettes de la mobilité » De Positif ↘ à Neutre →

Résumé

La mobilité est aujourd'hui au cœur de l'actualité du secteur : les modes de consommation des services mobiles évoluent tandis que les dynamiques sociales sont cruciales pour l'avenir du secteur.

Le secteur Télécoms est probablement à l'aube d'un nouveau tournant très structurant. L'internet et le haut débit mobile sont en pleine expansion mais ils mettent paradoxalement à jour les limites du secteur. S'il existe un potentiel de pénétration très conséquent pour l'internet mobile, celui-ci vient aussi cannibaliser des revenus pré existants. La question du niveau des infrastructures nécessaires est posée, compte tenu d'une « voracité » réseau particulière des utilisateurs d'internet. Dans ce contexte, le secteur des télécommunications devra se repositionner et trouver de nouveaux ressorts afin de ne pas sacrifier sa stabilité financière et le capital humain du secteur.

L'internet mobile est en pleine expansion, plébiscité par un large public qui le reconnaît comme une véritable innovation. Sa propagation est appelée à connaître un rythme soutenu. Toutefois, un certain nombre de menaces se sont également exprimées en 2009 sur le segment mobile. Ces menaces concernent aussi bien les revenus générés par le secteur que les coûts supplémentaires inhérents à cette innovation.

Face à ces menaces, les opérateurs sont dans la nécessité de revisiter leurs business model. Néanmoins et à ce stade, aucun opérateur n'est en mesure de dévoiler les prémices stratégiques d'une quelconque évolution.

Dans un deuxième temps, il est opportun d'analyser les situations opérationnelles, financières et extra-financières afin de jauger la capacité des opérateurs à traverser ce nouvel environnement. Les opérateurs partent d'une situation financière très satisfaisante bien qu'affectée plus fortement qu'escompté par les assauts de la crise. Toutefois, sur le plan extra-financier une modification profonde des standards sociaux est venue affecter tant l'attractivité du secteur que l'objectif ultime d'amélioration de la satisfaction clients.

Enfin, nous nous interrogeons sur les alternatives des opérateurs pour contrecarrer à plus court terme un modèle de décroissance. Partant du principe que la croissance externe (M&A) est la forme la plus rapide pour modifier une structure, différentes pistes ont été ou seront explorées (pays émergents, médias, banques, IT,...). Il s'agira aussi de définir les limites de l'exercice via l'analyse de la gouvernance et le poids du passé.

Notre recommandation fondamentale passe de Positive ↘ à Neutre → et tient donc à la fois à l'observation de ratios de bonne qualité mais en dégradation ainsi qu'aux incertitudes opérationnelles et stratégiques. Le secteur se trouve à un nouveau creux de vague avec des développements futurs encore très incertains.